

## LE TREIZIEME FILS

—DE—

## JEAN-PIERRE

PAR CHARLES BUET

## I

## PREMIERES ANNEES

Heureux qui n'a jamais secoué ses sandales  
 Sur l'escalier d'autrui, loin des terres natales,  
 Et demeurant fidèle au Dieu de ses foyers,  
 N'a jamais déserté l'ombre de ses noyers ;  
 Il ne sait pas combien c'est une lourde peine  
 De regarder sans cesse à la plage lointaine,  
 Sans pouvoir un seul jour dans son brulant  
 souci,

Se dire, en s'asseyant : Reposons nous ici !  
 (J. P. VEYRAT, *la Coupe de l'exil*)

Ce fut une grande allégresse dans la maison de Jean-Pierre, le pauvre menuisier, lorsque, le lundi de la Pentecôte, il y a soixante ans, sa femme Rosalie mit au monde son treizième enfant, un gros garçon, bien fait et de bonne mine, que ses douze frères aînés vinrent, l'un après l'autre, contempler endormi dans le berceau de bois blanc où chacun d'eux avait passé la première année de sa vie.

Au lendemain de son mariage, le vaillant Jean-Pierre avait choisi dans sa boutique deux belles planches de hêtre, épaisses et sans nœuds. Il y tailla les diverses pièces de l'humble couchette qu'il destinait aux enfants que lui enverrait la grâce du Seigneur. Ce fut un ouvrage parfait, sans moulures ni ornements futiles, mais solide et de forme élégante.

La mère de Rosalie lui vint porter la rôtie au vin, et tout de suite il fut décidé, que l'enfant serait baptisé le jour même, avant que les cloches de l'antique église sonnassent, au déclin du jour, en l'honneur de la fête. Et comme ce nouveau chrétien venait le treizième, et qu'il faut honorer les pères d'une famille aussi nombreuse, comme le roi déclarait noble de fait tout citoyen donnant à l'Etat douze défenseurs, à la société douze hommes utiles, le syndic, noble et respectable François du Mont de la Fraidière, chevalier, fut chargé au nom de la ville, de tenir le petit sur les fonts sacrés ; afin d'honorer Notre-Seigneur en la personne d'un de ses pauvres, il choisit pour commère une vieille mendicante, la Gathon, qui vivait d'aumônes et passait pour une sainte.

Le cortège, à l'heure de vêpres, se rendit à la paroisse. Un compagnon charpentier, fort enrubanné, marchait le premier, jouant du violon comme un enragé qu'il était, car il n'avait, de sa vie, su tenir un archet : il frôlait les cordes comme il eût raboté une poutrelle, vigourement.